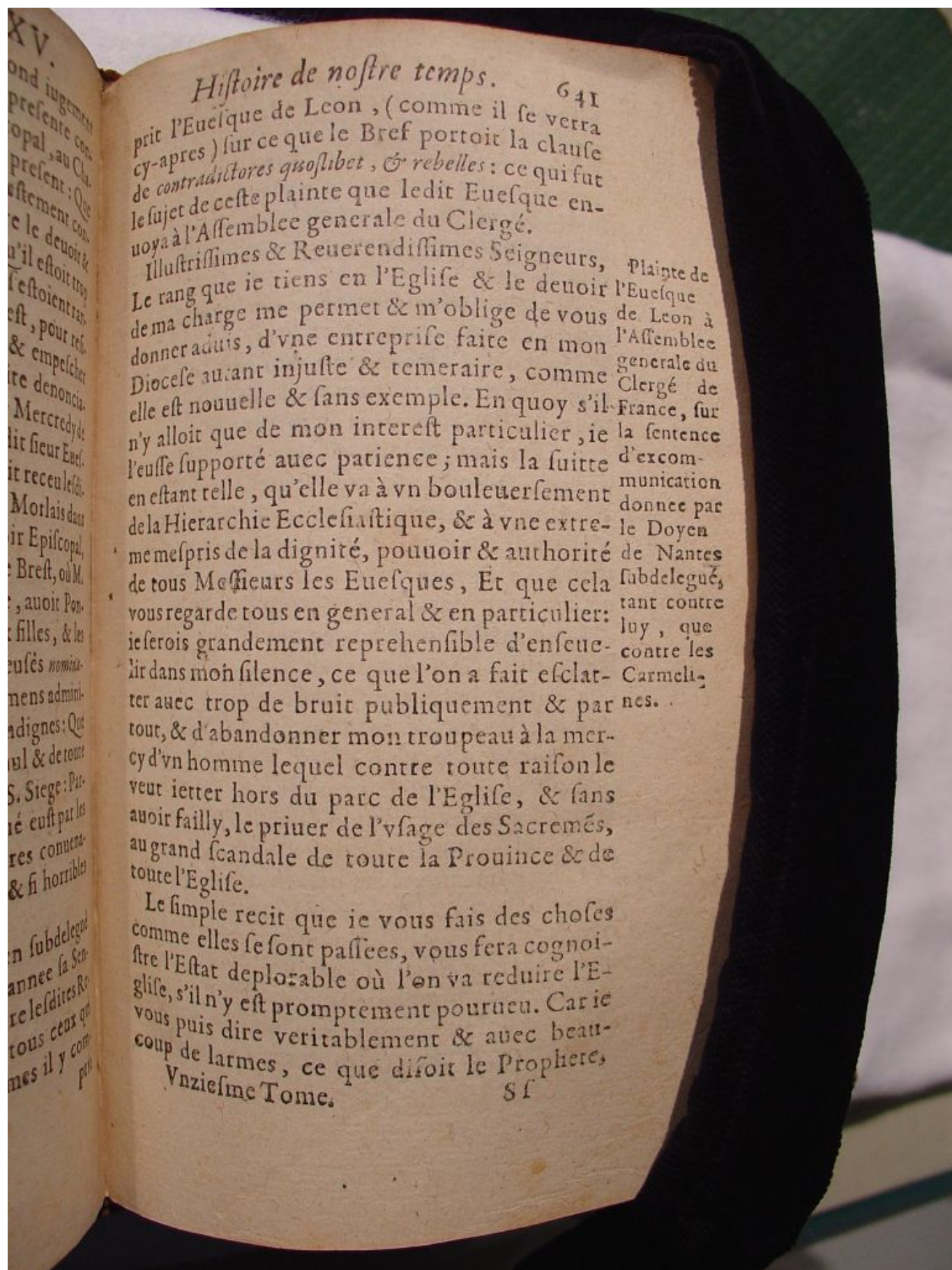
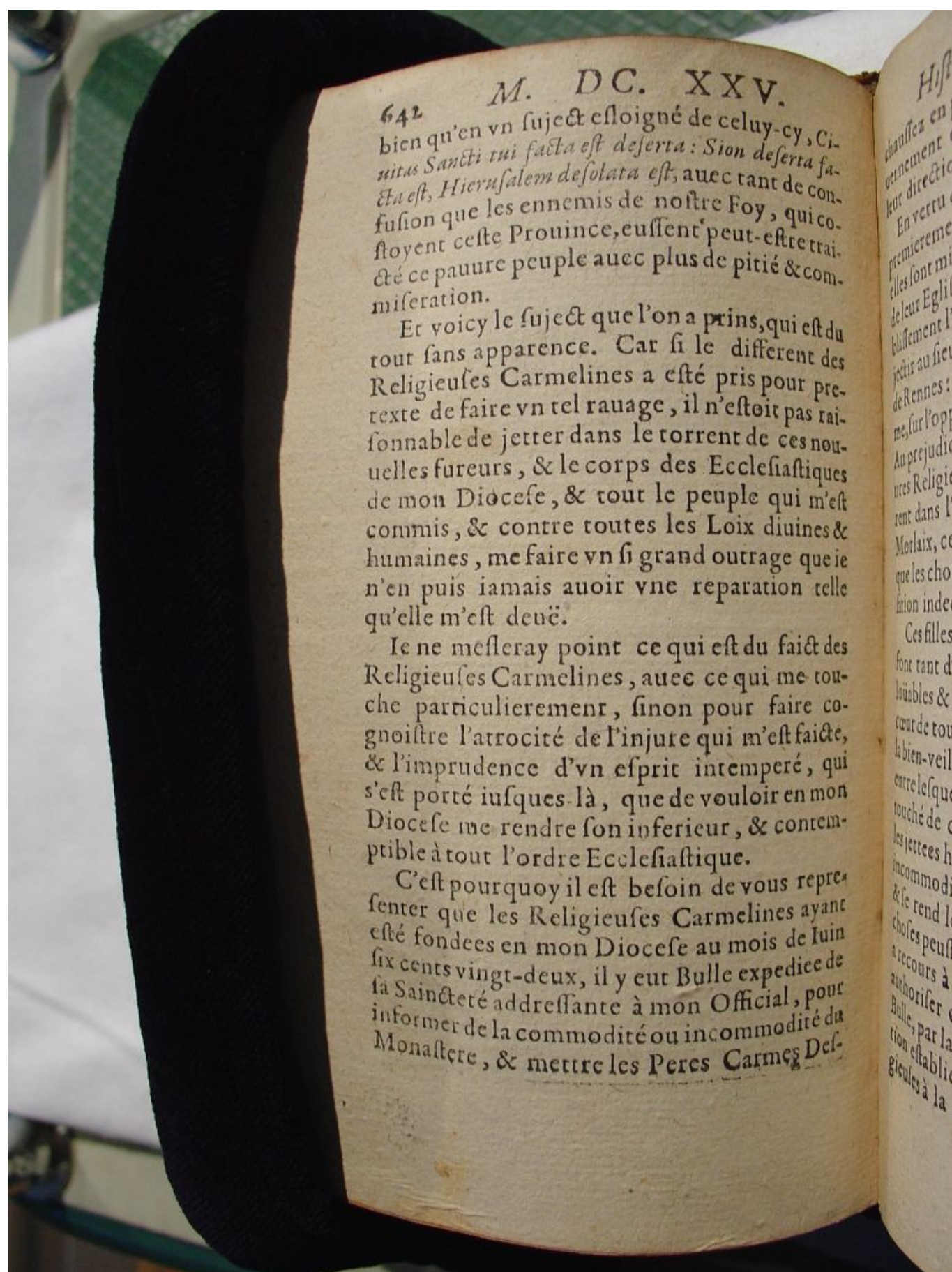


1625_0641.jpg



1625_0642.jpg



1625_0643.jpg

Histoire de nostre temps.

643

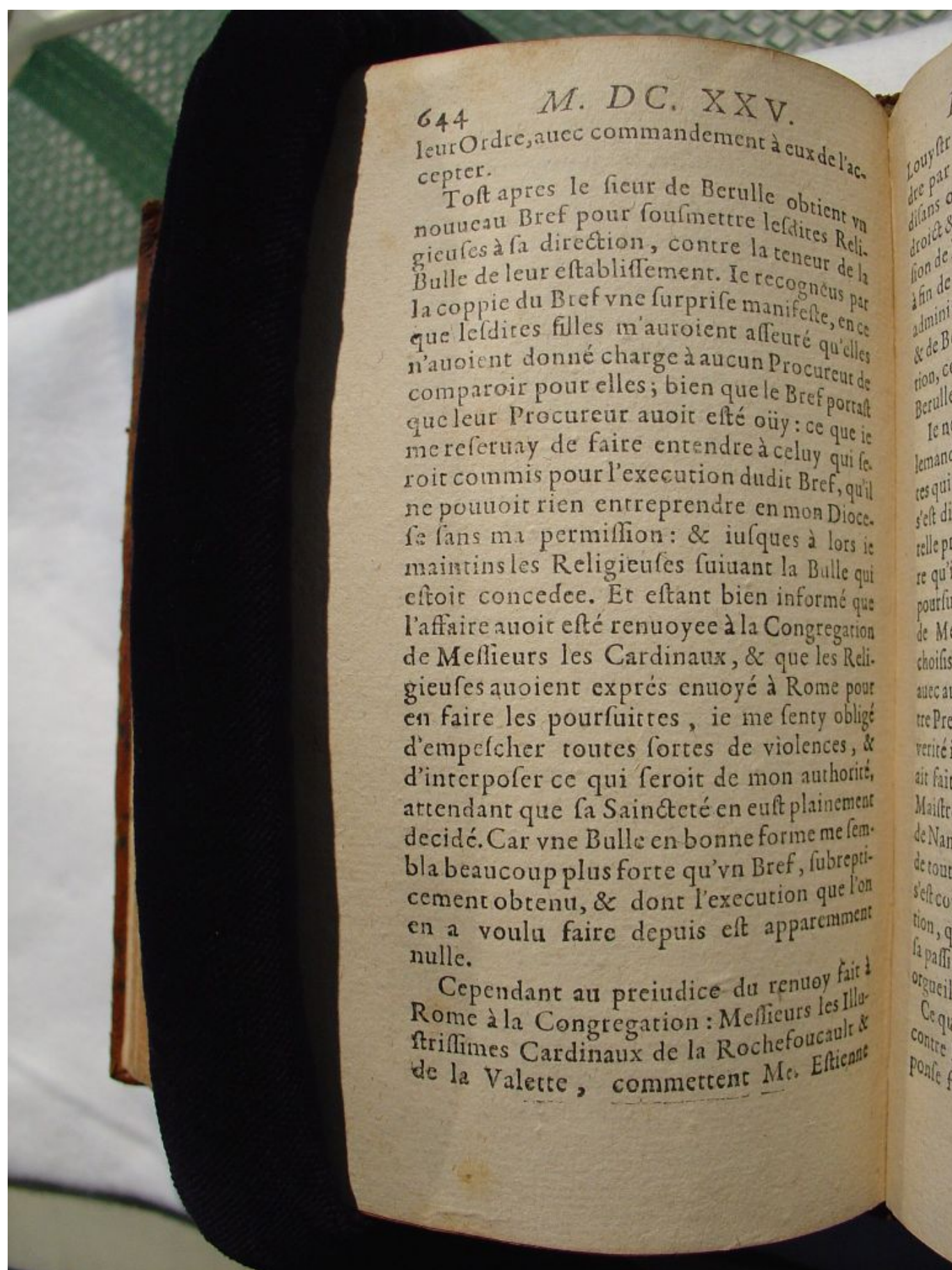
chaussez en possession de la conduite & gouvernement de ces filles, & les sousmettre à leur direction.

En vertu de ceste Bulle, les filles ayant esté premierement fondees au Diocese de Triguier, elles sont mises en possession de leur maison & de leur Eglise, & incontinent apres leur établissement l'on obtient vn Bref pour les assubjectir au sieur de Berulle. Procez au Parlement de Rennes: Arrest de renuoy en Cour de Rome, sur l'opposition faite à l'exécution du Bref. Au prejudice de ce renuoy l'on chasse ces pauvres Religieuses de leur Couuent, qui se retirent dans l'un des fauxbourgs de la ville de Morlaix, ce que ie ne voulus empêcher, puis que les choses estoient entieres, & leur opposition indecise.

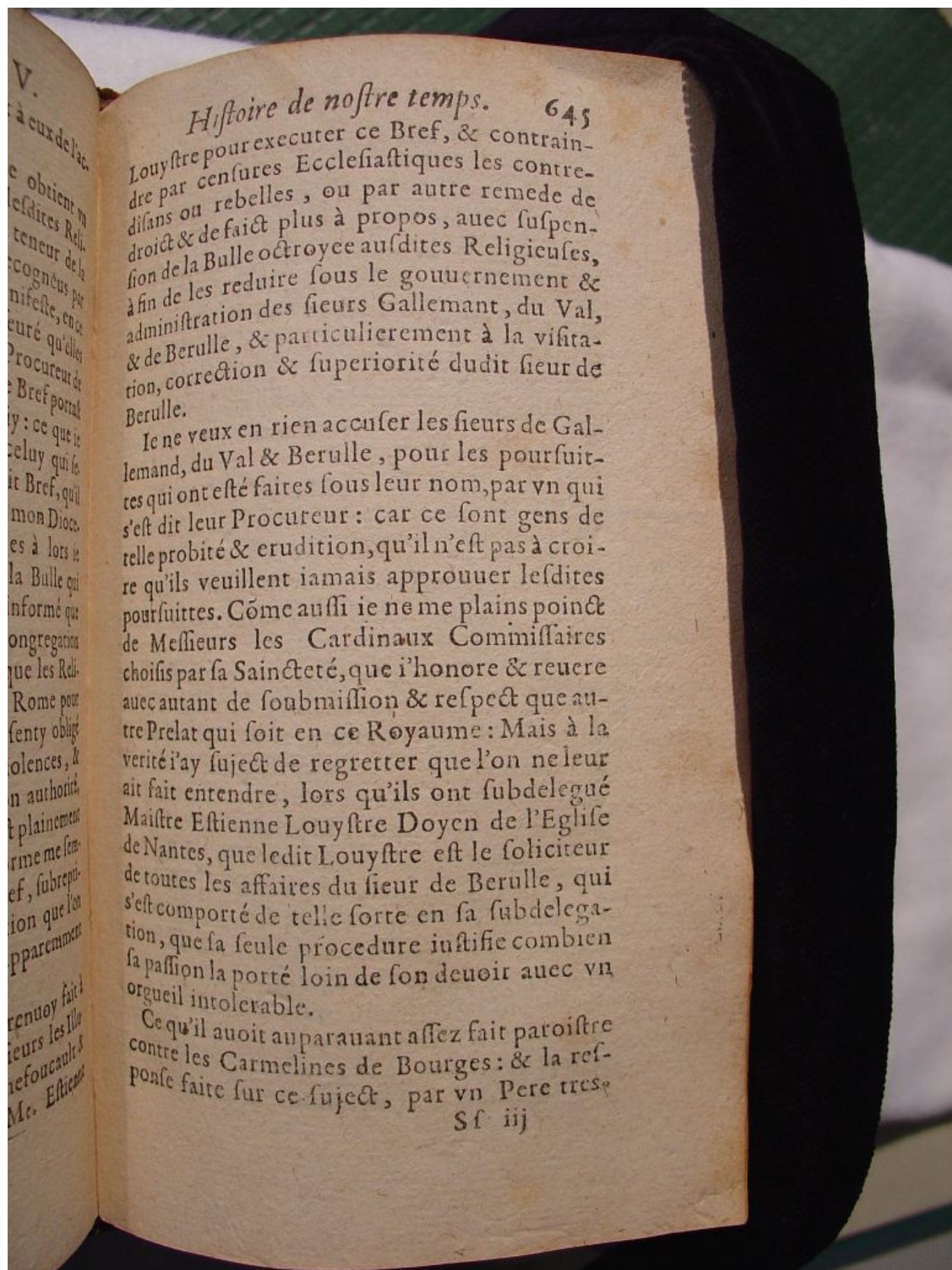
Ces filles pendant le temps de leur retraite font tant d'actes de pitié, de charité & vertus louables & genereuses, qu'elles gaignerent le cœur de tout le peuple par leur bõ exemple, & la bien-veillance de tous les Seigneurs du Pays, entre lesquels Mõsieur de Sourdeac mon Pere, touché de compassion de voir ces pauvres filles jettees hors de leur maison avec de grandes incommoditez, les secourut autant qu'il peut & se rend leur fondateur. Et à ce que toutes choses peussent estre fermement establies, l'on a recours à sa Saincteté à ce qu'il luy pleust autoriser ceste fondation. Elle donne vne Bulle, par laquelle elle approuue ceste fondation establie de nouveau, sousmet les Religieuses à la direction & conduite des Peres de

S f ij

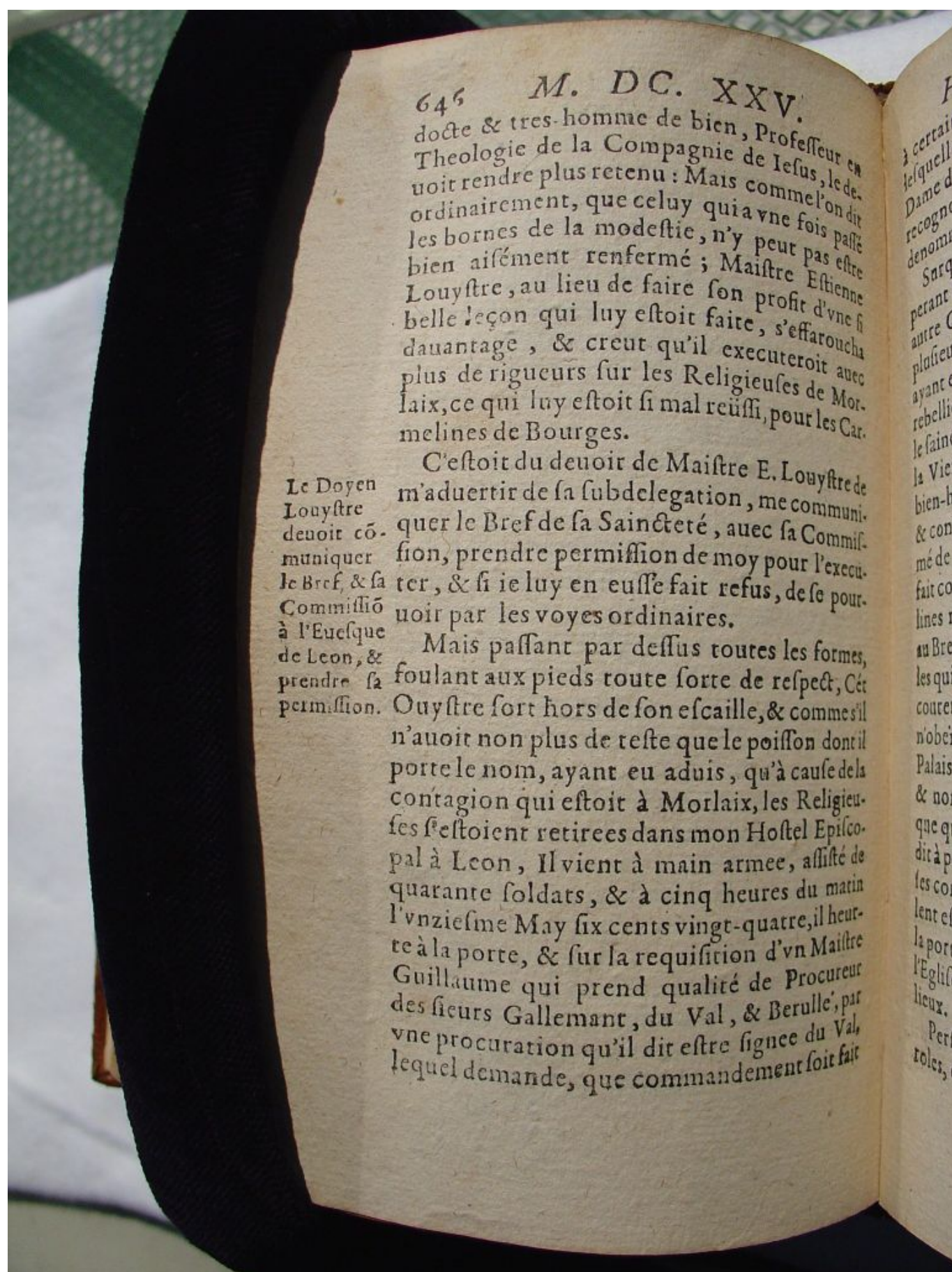
1625_0644.jpg



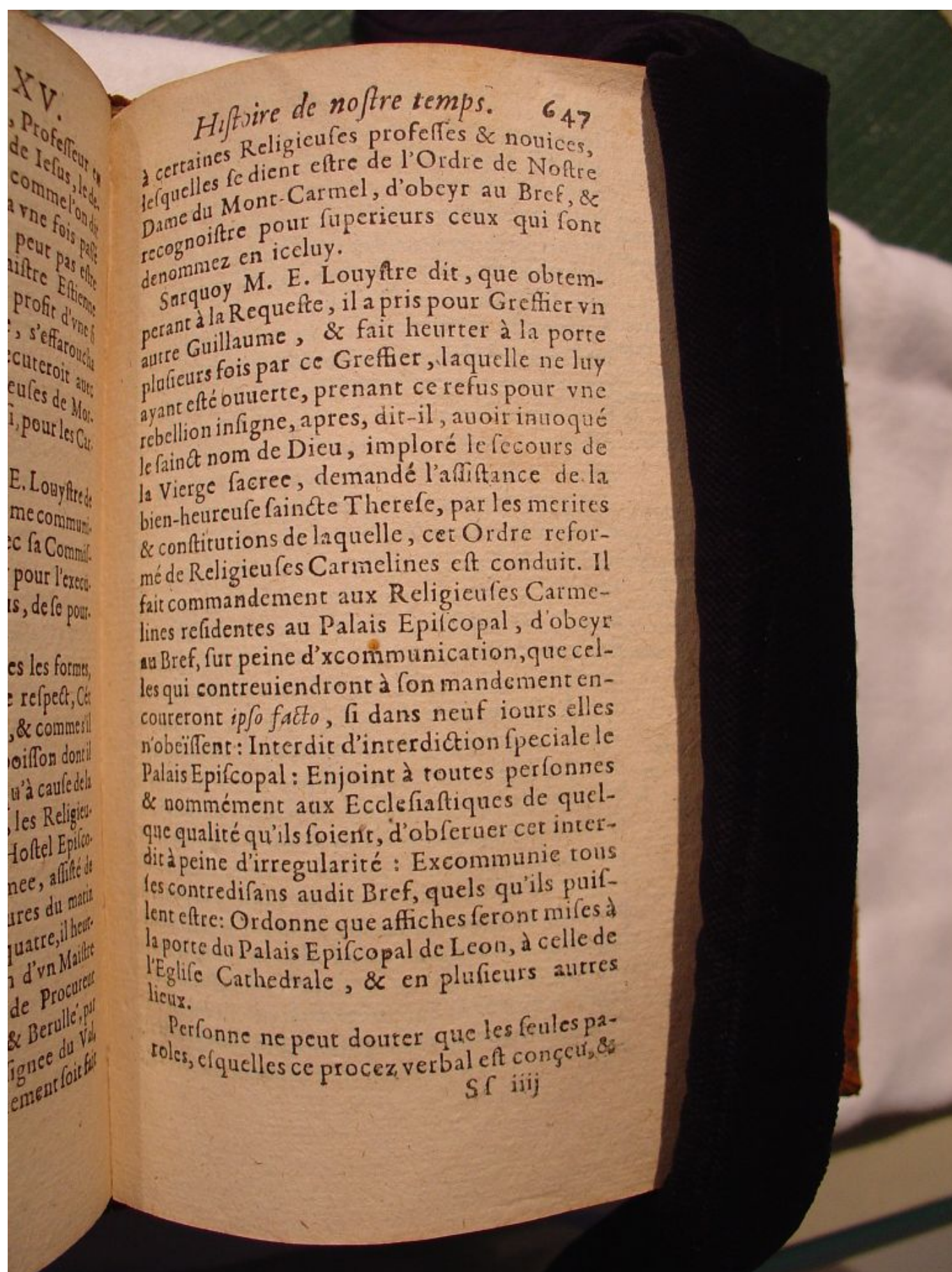
1625_0645.jpg



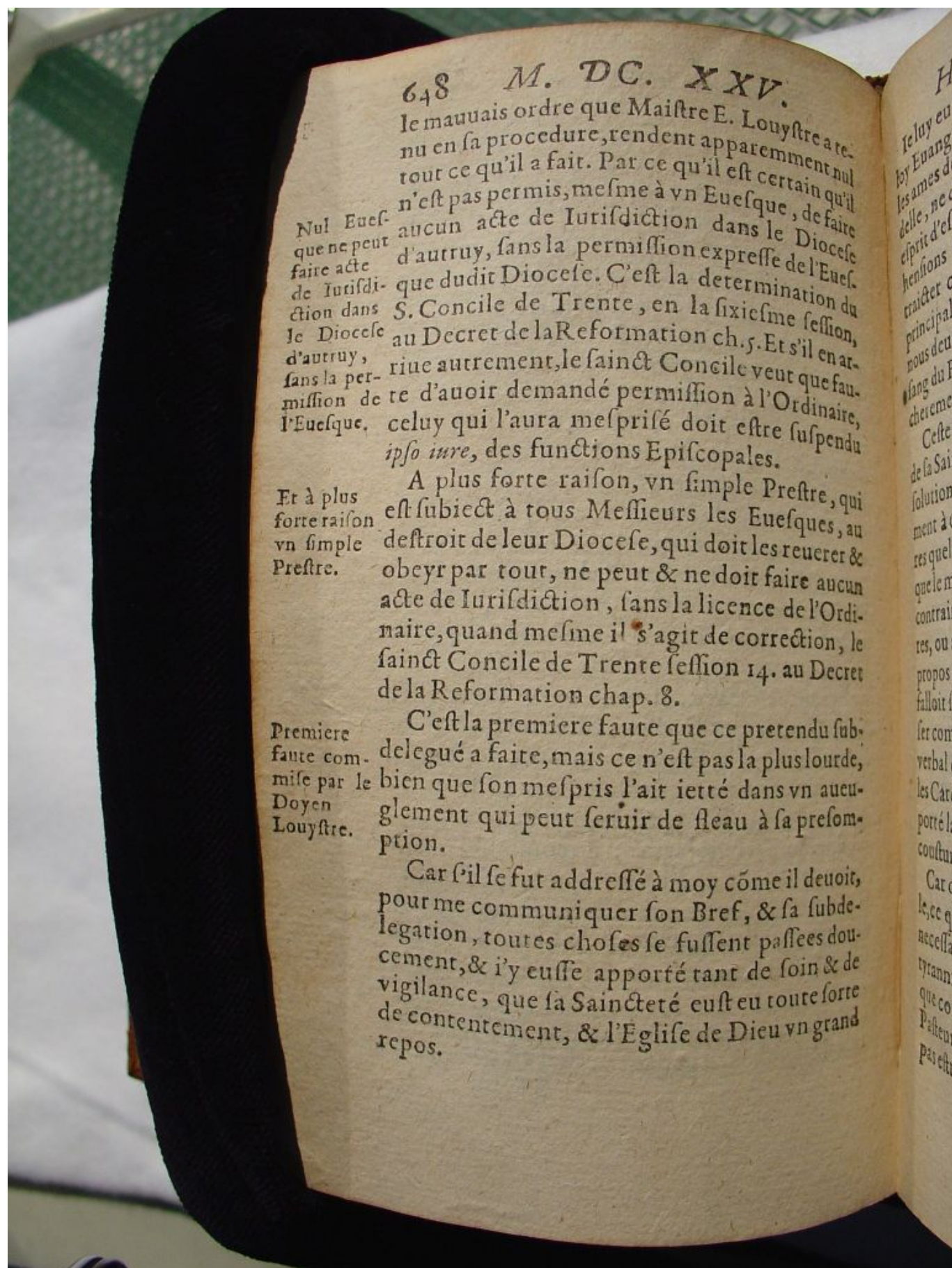
1625_0646.jpg



1625_0647.jpg



1625_0648.jpg



1625_0649.jpg

Histoire de nostre temps. 649

Je luy eusse remontré charitablement que la loy Euangelique est vne loy d'amour, & que les ames deuotes, comme celles d'un peuple fidelle, ne doiuent pas estre conduites avec vn esprit d'esclauage & seruitute, avec des apprehensions & des rigueurs, mais qu'il les faut traicter comme des enfans de la maison, & principalement ces bonnes Religieuses, que nous deuons estimer comme les Princesses du sang du Fils de Dieu, au prix duquel il les a si chèrement acheptees.

Les ames deuotes ne doiuent pas estre conduites par des apprehensions & des rigueurs.

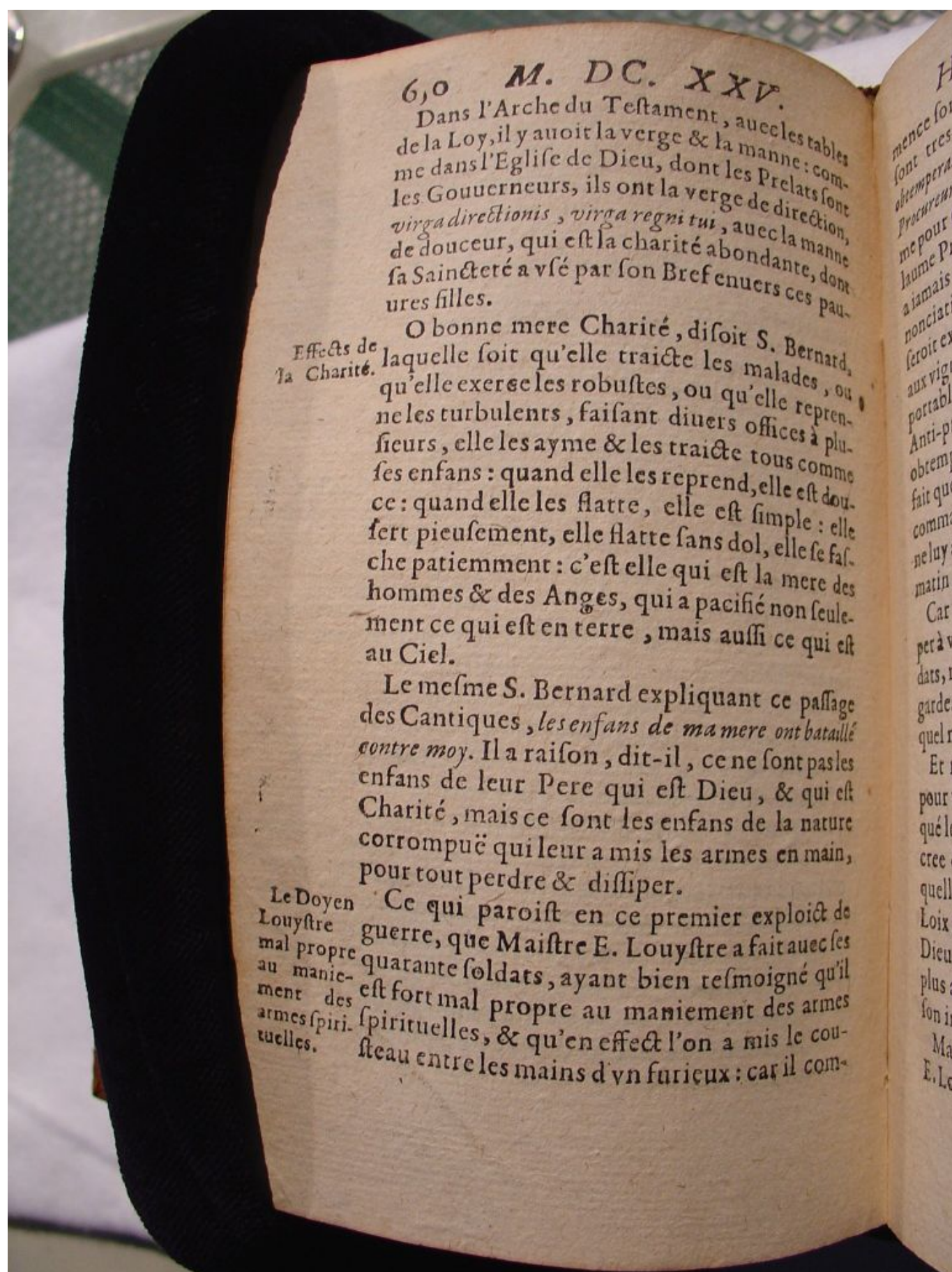
Ceste leçon luy estoit prescrite par le Bref de la Saincteté, lequel commence par vne absolution, qu'il donne de son propre mouuement à ces filles, au cas qu'elles eussent encores quelques censures Ecclesiastiques. Et bien que le mesme Bref porte par apres, que l'on contraindra les rebelles par les mesmes censures, ou autre remede de droict & de fait, plus à propos: C'est vne simple commination qu'il falloit sagement mesnager, & non pas en abuser comme d'une chose iugee: dresser procez verbal de ce qui se passoit, le porter à Messieurs les Cardinaux Commissaires, qui y eussent apporté la prudence & la charité dont ils ont accoustumé d'vser en affaire de telle importance.

Quelle procedure deuoit tenir le subdelegué en l'exécution dudit Bref.

Car quand il y auroit vne rebellion formelle, ce qui n'est point, & que la rigueur eust esté nécessaire: elle deuoit estre paternelle & non tyrannique, charitable & non passionnée, puis que comme dit S. Gregoire en son Pastoral, les Pasteurs mesme des bestes brutes ne doiuent pas estre brutaux.

La rigueur deuoit estre paternelle, & non tyrannique.

1625_0650.jpg



6,0 M. DC. XXV.

Dans l'Arche du Testament, avec les tables de la Loy, il y auoit la verge & la manne : comme dans l'Eglise de Dieu, dont les Prelats sont les Gouverneurs, ils ont la verge de direction, *virga directionis*, *virga regni tui*, avec la manne de douceur, qui est la charité abondante, dont sa Sainteté a usé par son Bref enuers ces pauvres filles.

Effets de la Charité. O bonne mere Charité, disoit S. Bernard, laquelle soit qu'elle traicte les malades, ou qu'elle exerce les robustes, ou qu'elle repre- ne les turbulents, faisant diuers offices à plu- sieurs, elle les ayme & les traicte tous comme ses enfans : quand elle les reprend, elle est dou- ce : quand elle les flatte, elle est simple : elle fert pieusement, elle flatte sans dol, elle se fas- che patiemment : c'est elle qui est la mere des hommes & des Anges, qui a pacifié non seule- ment ce qui est en terre, mais aussi ce qui est au Ciel.

Le mesme S. Bernard expliquant ce passage des Cantiques, *les enfans de ma mere ont bataillé contre moy*. Il a raison, dit-il, ce ne sont pas les enfans de leur Pere qui est Dieu, & qui est Charité, mais ce sont les enfans de la nature corrompue qui leur a mis les armes en main, pour tout perdre & dissiper.

Le Doyen Ce qui paroist en ce premier exploit de Louystre guerre, que Maistre E. Louystre a fait avec ses quarante soldats, ayant bien resmoigné qu'il est fort mal propre au maniement des armes spirituelles, & qu'en effect l'on a mis le cou- steau entre les mains d'un furieux : car il com-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan